



Saint-Sylvain-d'Anjou

CO 23/08/14

## Formatrice... en forêt amazonienne

Sylvie Coudray a dispensé des formations aux premiers secours, au Pérou.

**S**ylvanaise, Sylvie Coudray est secrétaire dans une importante entreprise et secouriste du travail. Son investissement au sein du comité d'entreprise et sa sensibilité à l'humanitaire l'ont conduite, en juin dernier, jusqu'en forêt amazonienne pour dispenser des formations aux premiers secours.

**Comment cette aventure amazonienne a-t-elle démarré ?**

**Sylvie Coudray :** « Un collègue, sapeur-pompier volontaire au Plessis-Grammoire, connaît mon investissement au sein du CE de mon entreprise. Il m'a invitée plusieurs fois à participer à des actions humanitaires, ce qui a entraîné mon adhésion, avec lui, à l'ONG PEI, Pompiers entraide internationale. »

**Que fait cette association ?**

« Elle a été créée à l'été 2013 par Stéphane Joseph, qui faisait partie de Pompiers sans frontières, une ONG qui intervenait beaucoup à Lima, au Pérou. Stéphane Joseph a voulu aller plus loin que la capitale, en s'enfonçant dans l'Amazonie, pour détecter les besoins. Ceux-ci se sont révélés très importants en termes de formation aux premiers secours et Stéphane a rallié nombre de pompiers professionnels et de secouristes volontaires dans sa nouvelle association pour venir en aide aux Péruviens amazoniens. »

**Mais vous, vous n'êtes pas pompier... Pourquoi et comment avez-vous intégré cette association ?**

« Je suis Sauveteur secouriste du travail et je maîtrise bien la langue espagnole dans mon travail. Deux critères qui ont suffi pour que mon collègue du Plessis m'invite à participer d'emblée aux travaux de préparation de la première mission de PEI en Amazonie péruvienne, sur les quatre programmées cette année 2014. »

**En quoi consistait cette première mission ?**

« Il s'agissait d'abord de définir le projet et d'établir des contacts, sur place, avec les autorités péruviennes. Ensuite, il fallait passer au concret, et



Sylvie Coudray et ses deux collègues pompiers formateurs volontaires.

commencer de suite de petites formations aux premiers secours auprès de la population. Nous sommes partis en juin dernier, à trois, deux pompiers professionnels et moi-même (qui servais d'interprète), dans la région d'Iquitos. »

**Mais les formations proposées ne correspondaient peut-être pas aux besoins locaux ?**

« Effectivement, il nous a fallu très vite nous adapter à la réalité de vie et à la demande des populations indigènes rencontrées. Nous avons rapidement détecté quatre risques majeurs : les noyades, les morsures de serpents, les hémorragies et les étouffements chez l'enfant. »

**Quel accueil avez-vous reçu de la part de ces populations ?**

« Formidable ! Nous sommes déplacés de village en village, le long du fleuve Amazone, et les quelques

médias locaux ont vite relayé nos interventions. Le public affluait et nous en avons rencontré des professionnels, des personnels administratifs, des étudiants, mais aussi des enfants et des adultes de la forêt et de zones très défavorisées. Nos temps de formation s'évaluaient de quelques heures à une journée, selon les besoins rencontrés et exprimés. »

**Quel premier bilan dressez-vous de ces deux semaines d'expérience amazonienne ?**

« Quantitativement, bon, avec plus d'une centaine de personnes déjà formées. Mais qualitativement, ce fut pour moi une mission très riche, très forte en émotions, au travers des contacts et des nombreuses rencontres. Un « rendez-vous en terre inconnue » qui ne me laisse pas indienne, un pur bonheur qui m'incite à y retourner au plus vite ! »